

Métiers d'autrefois : le colporteur

Par Claudette Picot

Le colporteur, désigné aussi sous le nom de porte-faix ou porte-balle, passait de village en village, à date fixe, pour vendre différents petits matériels, mercerie, aiguilles, fil, rubans, images d'Epinal, petits outils remèdes ...etc... et aussi des livres de format réduit pour tenir dans la caisse -armoire qu'il promenait sur son dos à longueur d'année.

Dans les campagnes, il était difficile de se procurer des livres et on était impatient de se procurer les nouvelles éditions.

Mais les colporteurs apportaient aussi, cachés sous leur marchandise, des libelles, textes subversifs critiquant le Roi, les ministres, les favorites.

Ils étaient aussi attendus car ils apportaient chaque année, des nouvelles des alentours, de la famille éloignée qu'on ne voyait plus souvent : naissances, mariages, deuils.

Ils jouaient donc dans la société de cette époque, le rôle des gazettes dans les villes.



Le colportage disparut vers 1880 avec l'apparition des chemins de fer qui rendaient plus faciles les communications entre les régions.



Article paru dans le bulletin n°38 d'Ardennes Généalogie, novembre 2015